

maseo ont fait l'éloge. Ils créent en terre italienne un milieu social entièrement slave.

En 1843, pour les jours de Pâques, les Slaves de Venise organisent un grand bal national et se proposent de danser, au nombre de 50 couples, le « Kolo » national. Jean de Kukuglievitch et le célèbre poète Pierre Preradovitch, avec Dimitrovitch, se rendent à Venise et excitent leurs compatriotes à cultiver la langue et la littérature maternelles. Une Slave triestine, Sophie Rusnov, écrit dans l'album de *Kollar* : « La plume ne sait pas exprimer ma joie d'avoir fait connaissance avec le poète de *Slavy Dcery* et avec le maître de la solidarité slave. »

En 1843, Pozza envoie, de Padoue, des correspondances slaves à la *Danica Ilirska*.

De manuscrits trouvés dans le séminaire patriarcal de Venise, il tire le sujet de compositions patriotiques, toutes consacrées à la glorification de la race slave.

Dans une lettre à Kukuglievitch, il épanche ses sentiments nationaux de Ragusain et de Dalmate. De Padoue, Pozza écrit : « En terre étrangère, le devoir de tout patriote est de faire avec diligence des recherches sur sa nation et de les publier. Dans vos voyages, vous nous avez donné un éclatant exemple. C'est celui que, maintenant, je m'efforce de suivre.

« Moi-même, habitant l'Italie depuis nombre d'années et là m'occupant d'études, j'ai ressenti une inexprimable joie quand je visitais à Venise, les grandioses monuments de cette ville